



Le devin du village [microforme]

Jean-Jacques Rousseau

LIREGRATUITEMENT.COM

Le devin du village [microforme]

Jean-Jacques Rousseau

LU AVEC LIREGRATUITEMENT.COM

Livre libre de droits, lisible gratuitement en ligne et en quinze minutes par jour.

QUEBEC

MPRIMBRIS DE CHRISTOPHER FLANAGAN; no. 22, RUE
LAMONTAGNE-

cours di Roussea tre les p Aujo àl'artr l'acienr été pou nières]
de la :

agéable immort dieu, d des He Ce

Jes-Âc leursa opéra; que la droit à voulu

genre.

afin d de l'a comp espèr saier

La stacle

Le Devis pu Viccacr, petit opéra dont'les des 'et la musique furent composées par un weul'et même auteur, J. J. Rovusssau, dans ün tems où la musique française ne faisait que de maître, obtint dès sa première représentation un succès extraordinaire et fut joué tous les soirs 'pendant plus de trois mois ; Laharpe dans son cours de littérature cite encore cet Ouvrage de Rousseau comme un chef-d'œuvre d'accord entre les paroles et la musique.

Aujourd'hui que les grands maîtres ont donné à L'art musical tout le brillant qui le distingue de l'acienne école, que les moyens harmoniques ont été poussés, on peut presque le dire, à leurs dernières limites, la fraîcheur, la naïveté, le naturel de la musfque de Rousseau charment encore agréablement l'oreille et le cœur;

même après les immortelles productions des Rossini, des Boieldieu, des Berton, des Auber, des Meyerbeer et des Herold.

Ce n'est pas sans une grande hésitation que.

des-Amateurs Canadiens ont osé affronter devant leurs amis une étude aussi difficile que celle d'un opéra, néanmoins ils se sont enhardis à l'idée que la nouveauté de ce spectacle leur donnait droit à cette indulgence avec laquelle on a bien voulu accueillir déjà leurs essais dans un autre genre. Ils ont fait choix d'une ancienne pièce afin de fournir ainsi, aux nombreux admirateurs de l'art, que l'on compte parmi nous, un terme de comparaison avec la nouvelle musique dont ils espèrent que quelque jour leurs successeurs

pourront reproduire un des chefs-d'œuvre.

Les amateurs ont dû surmonter bien des obstacles pour compléter une pièce comme celle

qu'ils offrent aujourd'hui, mais si leurs amis

veulent. bien voir et applaudir uniquement dans leurs efforts le désir de procurer à la bonne société une agréable et nouvelle récréation plutôt que la prétention d'arriver au degré de perfection qu'on n'attend que des artistes même, ils auront atteint leur but et croiront avoir fait assez.

Le seul droit qu'auront les critiques à leur égard, sera de faire mieux:

PA

A PERSONNAGES

COLIN, villageois MM. À. PLamonpex, COLETTE, villageoise, E. Lecuyer,

* LE DEVIN, J. M. Hupox.

Paysans et Jeunes Villageois.:

ment dans bonne sotion plutôt de perfecme; ils au fait énez.

eur égard,

MONDOK, JYER, [UDow.

à 1F'wdie 50

4 LE SaviN | Î | DU VILLAGE, OPERA.

179 Ve

Le Théâtre représente, d'un côté la Maison du, Devin ;. de l'autre, des .

Arbres, dans le fond, un-Hameau.

SCENE PREMIERE

COLETTE soupirant, et s'essuyant les yeux | | avec son tablier. 7
". |

J'ar perdu tout mon bonheur, Jai perdu mon Serviteur ; Colin me délaisse.

Hélas ! il a pu changer !

Je voudrais n'y plus, songer : - J'y songe sans cesse. :

J'ai perdu mon Serviteur, :

J'ai perdu tout mon bonheur ; : Colin me délaisse.

Il m'aimait autrefois, et ce fut mon malheur. Mais quelle est donc celle qu'il me préfère ?

Elle est donc bien charmante ! Imprudente'

Bergère,

Ne crains-tu point les maux que j'éprouve en ce jour?

Colin m'a pu changer ; tu peux avoir ton tour.

Que me sert d'y rêver sans cesse !

Rien ne peut guérir mon amour, Et tout augmente ma tristesse.

J'ai perdu mon serviteur :

Colin me délaisse.

Je veux le haïr. . :je le dois. D

Peut-être il m'aime encor.... pourquoi me fuir sans cesse ?

Il me cherchait tant autrefois !

Le Devin du canton fait ici sa demeure ; il sait tout ; il saura le sort de mon amour : Je le vois, et je veux m'éclaircir en ce jour.

LE DEVIN, COLETTE

Tandis que le Devin s'avance gravement,

Cocerte compte dans sa main de la monnaie ; puis elle la plie dans un papier, et la présente au Devin, après avoir un peu hésité à l'aborder.

Dai »

PR ne

Je lis dar

O Dieux

Je men

Que dit

La Da

Je vou

Et tot

Je pré Colin

rudente ouvre en on tour.

juoi me

ire ; nour :

jour.

avement,

la monapier, el

uh peu

ei PER PUS LS ce A EE

COLETTE, d'un air timide.

PerDrat-Jœ Colin sans retour 1 Dites-moi s'il faut que je
meurs.

LE DEVIN, gravement.

Je lis dans votre cœur, et j'ai lu dans le sien, COL

ETTE

O Dieux !

Modérez-vous.

COLETTE

Hé bies !

Coln..... , LE DEVIN.

Vous est infidèle.

COLETTE

Je me meurs.

Et pourtant il vous aime toujours.

COLETTE, vivement.

Que dites-vous ?

_Je vous l'ai dé

Et toujours

Je prétends Colin veut

Plus adroite et moins belle,

La Dame de ces lieux. ...

COLETTE

Il me quitte pour elle LE DEVIN. jà dit, il vous aime toujours.

OLETTE, tristement.

il me fuit.

F DEVIN

omptez sur mon secours

à vos pieds ramener le volage.

être brave; il aime à se parer :

ET

Ma Je

| | Sa vanité vous a fait un outrage, | Que son amour doit
réparer.

COLETTE

Si des galans dela ville J'eusse écouté les discours, \$ Ah ! qu'il m'eût.été ficile De former d'autres amours !

Mise en riche demoiselle Je brillerais tous les jours ; De rubans et de dentelle . Je chargerais mes atours. Pour l'amour de l'infidèle J'ai refusé mon bonheur, Cour J'aimais mieux être moins belle En le:

Et lui conserver mon cœur, | De \à - LE DEVIN.

k Je vous rendrai le sien, ce sera mon ouvrage, Vous, à le mieux garder appliquez tous vos Soins ; Pour vous faire aimer davantage, Feignez d'aimer un peu moins.

L'amour croît sil 's'inquiète ; Il s'endort s'il est content :

La bergère un peu coquette Rend le Berger plus constant
COLETTE.

A vos sages leçons Co'ette s'abandonne, LE DEVIN.

Avec Colin prenez un autre ton.

COLETTE

Je feindrai d'imiter l'exemple qu'il me donne. LE DEVIN.

Ne l'imitiez pas tout de bon ; Mais qu'il ne puisse je connaitre ;

J'arto Admi Qui m

LE DEVIN, COLIN

COLIN

Lamour et vos leçons m'ont enfin rendu sage ; Je préfère Colette à des biens superflus :

Je sus lui plaire en haïit de village ; Sous un habit doré qu'ebtiendrais-je de plus? | LE DEVIN.

Colin il n'est plus temps, et Colette oublie. COLIN.

Elie m'oublie, Ô ciel? Colette a pu changer !

am

* ro EE RTS

père Snasteng vent. Er aim mages,

Je n'en saurais douter.

* Hélas ! qu'il m'en va coûter Our avoir été trop facile À m'en laisser 8onter par les dames de cour ! Aurais-je donc perdu Colette sans retour ?

'On sert mal à la fois Ja fortune et l'amour. 'D'être si beau Salon quelquefois il en coûte. COLIN.

Be grâce, apprenez-moi Je moyen d'éviter Le coup affreux que Je redoute, LE DEVIN.

Laisse-moi seul un woment consulter.

Le Devin ire de su Poche un livre de grimoire un petit bülon de Jacob, avec lesquels il Juit un charme. De Jeunes paysans qui

venaient le consulter laissent tomber leura

Î - Elle est femme, jeune et joie : 4 Il

Il Manquerait-elle à se venger ? 4 | COLIN. -;

{l Non, Co'ette n'est Poirt trompeuse ; i l' Elle m'a promis sa
foi : î Nr 4 Peut-elle être l'amoureuse L : O | D'un autre berger
que moi ? EE

SCENE Y

' COLIN

Je vais revoir Ma charmante maîtresse douter. Adieux châ-
teaux; grandeurs richesses, Yotre éclat ne me tente plus.

ee Gi mes pleurs, Mes soins assidus ne) Peuvent toucher ce
que j'adore, : Je vous verrai renaitre encore Doux momens que
j'ai perdus.

éûte Quand on sait aimer et plaire ' : A-t-on besoin! d'autre
bien !

svi Bends-moi ton CŒUT ma bergète, viter Colin ta rendu le
sien Mon chalumeau: ma houlette, Soyez mes seules grandeurs
on Ma parure est ma Colette, | La: Mes trésors sont 825 faveurs.

la il qui

Que de seigneurs d'ituportance Voudraient bien avec sa foi !

Malgré toute leur puissance, Hs sont moins heureux que moi

----- mr

SCENE Vi

COLIN, COLETTE, parée.

COLIN, à part.

aperçois Je tremble en m'offrant à sa vue... ; Sauvons-nous
. . , Je la perds si je fuis. , . , COLETTE, à part:

Il me voit. ... Que je suis émue !

Le cœur me bat. , ..

COLIN

JC ne sai où j'en suis.

COLETTE,. _ songer, je me suis approchée.

COLIN

Je ne puis m'en dédire, il la faut aborder. (à Colette d'un ton
radouci, et d'un air moitié riant, moitié embarrassé).

Ma Colette êtes-vous fâchée ?

Je suis Colin : daignez me regarder, COLETTE, versant à peine
Jeter les yeux sur lui, Colin m'aimait : Colin m'était fidèle :

Je vous regarde, et ne vois plus Colin, LIN

.Je l°

Trop près, sans y
Mon cœur n'a point chan
gé ; mon Crreur trop cruelle, 3
enaît d'!
è devin

CCLETTE

Par unsort, à MON tour, je me sens « Le devin n'y peut rien:

4 COLIN

Que je suis mall
poursuivie.
cureux !

7 COLETTE

+ D'un amant plus constant . «++

4 COLIN

Ah! de ma mort suivie
... Votre infidélité . + + - % COLETTE.
Vos soin Non, Colin, je ne t'aime plus.

COLIN

Ta foi ne m'est point ravie ; Non, consulte mieux ton cœur *
Toi même en m'ôtant la vie, Tu perdrais tout {on bonheur:

COLETTE

(à part). Hélas ! (à Con). Non ! vous m'avez trahiey Vos soins
sont euperfus :

Non, Colin, je ne t'aime plus.

COLIN

C'en est donc fait ; vous voulez que Je meure y m'éloigner du
hameat-

Et je vais pour jamais nt Colin, qui s'éloigne

s sont superfus ;

COLETTE, rappela lentement.

&olin ?

COLIN

Quoi ?

Li)

RE

d we + . M pois '# ee: de

“EPS Se ARS, PR A ee

Eogéhen

ET

- : F) Sr Re A PR pr GA

nm

COLETTE, Tu me fuis ?

COLIN

Pour vous voir un amant nouveau ?

COLETTE. Duo.

Tant qu'à mon Colin j'ai su plaire, Mon sort comblait mes désirs.

COLIN

Quand je plaisais à ma bergère,

Je vivais dans les plaisirs,

COLETTE

Depuis que son cœur me méprise.

Un autre a gagné le mien.

COLIN

Après le doux nœud qu'elle brise,

Serait-il un autre bien ?

(d'un ton pénétré) Ma Colette se dégage !

COLETTE

Je crains un amant volage :

ENSEMBLE

Je me dégage à mon tour.

Mon cœur, devenu paisible, Oublera, s'il est possible, . cher
Que tu lui fus un jour.

chère.

COLIN

Quelque bonheur qu'on m'é promette- Dans les nœuds qui me
sont offerts, J'eusse encor préféré Colette

- À tous les biens de l'univers.

Faut-il que je demeure F.

Quoiqu"

À Me part

Colin m A tout |

Ah qu

; :) - » Colin se

ait T Pr T de jeti un pl reçoil

À ja

cOLETTE.

4 Quoiqu'un seigaour, jeune aimable, ! Me parle aujourd'hui d'amour, ® Colin m'eût semblé préférable | 4 A tont l'éclat de la ouf; je demeure Ë. COLIN, tendrement.

...Àh Coitte !

COLETTE, avec un soupir.

' Ah! berger volage, 1 Faut-il t'aimer malgré moi T À Colin se jette aux pieds elle lui uit remarquer à 801 "rt riche qu'il a reçu de le jette avec dédain. Co un plus simple, dont elle ét reçoit avec transport.

ENSEMBLE

je t'engage A jamais Colin.

t'engage.

Mon ma cœur et foi sa

Son Qu'un doux mariage M'unisse avec toi.

Aimons toujours Sans partage ; Que l'amour goit notre loi.

À jamais, etc.

LE DEVIN, COLIN, COLETTE

LE DE , JE vous ai délivrés d'nn cruel maléfice :

Vous vous aimez ENCOT malgré les envieux.

COLIN

(ts offrent chacun un présent au Devsn) Quel don pourrait jamais payer un tel service ? LE DEVIN, recevant des deux mains,

Je suis assez payé si vous êtes heureux.

enez, jeunes garçons ; venez, aimables filles, Rassemblez-vous, venez les imiter ; Venez, galans bergers ; venez, beautés gentilles, En chantant leur banheur, apprendre à le goûter,

tes OURS

ROMANCE

Dans ma cabane obscure Toujours soucis nouveaux, Vent, soleil, ou froidure,

Toujours peine et travaux.

tin) À | Colette, ma lLergères mrvisé 1 4 Si tu viens l'anbiter, ns. D Colin dans sa chaumière br. % N'a rien à regretter 8 filles k Des champs, de la prairi » | Retournant chaque soirs entilles 1 Chaque soir plus chérie go pale 4 Je viendra! te revoir : 4 Du soleil dans no5 plaines Devançant le retour, Je charmerai mes peines En chantant notre amour:

(on dunse).

[1 faut tous à l'envi Nous signaler ici :

Si je ne puis sauter ainsi; Je dirai pour Ma part une chanson nouvelle.

(Il tire une chanson de sa poche)

L'art à l'amour est favorable,
Et sans art l'amour sait charmer ;
À la ville on est plus aimable,
Au village on sait mieux aime? :
Ah! pour l'ordinaire L'Amour ne sait guère
Ce qu'il permet, ce qu'il défend ;
C'est un enfant, c'est un enfant.

COLIN avec le chœur répète le refrain.

Ah! pour l'ordinaire L' Amour ne sait guère
Ce qu'il permet, Ce qu'il défend
C'est un enfant, c'est un enfant.

(regardunt la chanson)

ee ne le Mpatsetmenhe ms

Elle a d'autres couplets ! je la trouve assez belle.

COLETTE, avec empressement.

Voyons, voyons : nous chanterons aussi.

(elle prend la chanson).

PIE Ici de la simple nature, L'amour suit la naïveté ; En
d'autres lieux, de la parure Il cherche l'éclat emprunté.

Ah! pour l'ordinaire L'amour ne sait guère Ce qu'il permet, ce
qu'il défend ; C'est un enfant, c'est un enfant.

CHŒUR

C'est un enfant, c'est un enfant.

COLIN

Souvent une flamme chérie Est celle d'un cœur ingénu ;
Souvent par la coquetterie Un cœur volage est retenu.

Ah ! pour l'ordinaire, etc.

(à la fin de chaque couplet, le chœur répète toujours ce vers) :

C'est un enfant, c'est un enfant.

L'amour, selon sa fantaisie, Ordonne et dispose de nous Ce
dieu permet la jalousie, Et ce dieu punit les jaloux.

Ah ! pour l'ordinaire, etc.

ne > | 17

Ver: COLIN.

À voltiger de Belle en Belle, On perd souvent l'heureux instant
; Souvent un Berger trop fidèle Est moins aimé qu'un inconstant.

Ah! pour l'ordinaire, &c.

COLLETTE.

À son caprice on est en but [l] veut les ris, il veut les nieurs Par
les . . . paroles. . . .

COLIN, lui aidant à lire Par les rigueurs on le rebute.

COLETTE

On l'affaiblit par les faveurs.

ENSEMBLE

Ah! pour Pordinaire, L'Amour ne sait guère Ce qu'il permet, ce qu'il défend ; C'est un enfant, c'est un enfant.

CHŒUR

œur C'est un enfant, c'est un enfant.

| (On danse.) COLETTE. , Avec l'objet de mes amours, Rien ne m'afflige, tout m'enchanté ; Sans cesse il rit, toujours je chante :

C'est une chaîne d'heureux jours.

Quand ou sait bien aimer, que la vie est | charmante !

Tel, au milieu des fleurs qui brillent sur son __ COURS, Un doux ruisseau coule & serpente.

PES MERE TES AE A PR RAT mare eq a ARR M 7

PA den FARM

sé Ve hé ir pen nat leqniet """" #ig: pus pie » is deg gl A OR PT
7 set Quand on sait hien aimer, que la vie est charmante! (On danse.) COLETTE.

Allons dauser sous les ormeaux :

Animez-vous, jeunes fillettes.

Allons danser sous les ormeaux :

Galans, prénez vos chalumeaux.

LES VILLAGEOIS répètent ces quatrevers.

COLETTE

Répetons mille chansonnettes, Et pour avoir le cœur joyeux,
Dançons avec nos amoureux Mais n'y restons jamais seules.

Allons danser sous les ormeaux, etc.

Sources et licence

Texte : https://archive.org/details/cihm_50604. Domaine public ; numérisation mise à disposition par Internet Archive. Mise en forme : liregratuitement.com. Tout ce que nous ajoutons reste libre.